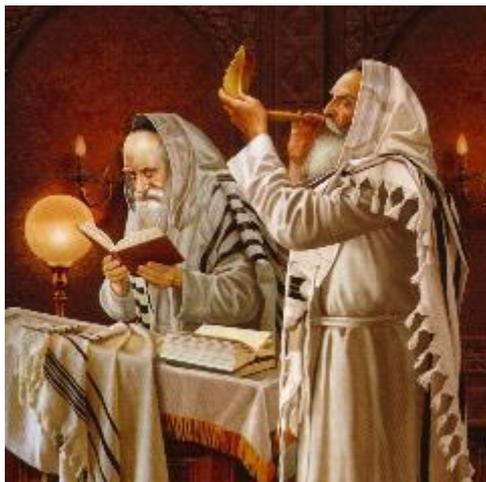


# ידיד נפש Yedid Nefesh

Bulletin mensuel n°33

Rosh Hashanah 5773 –Septembre 2012



# שנה טובה ! Shanah Tova ! A git your !

## LE DEBUT DE L'ANNEE HEBRAIQUE

### Le 1<sup>er</sup> tishri : nouvel an du calendrier hébraïque

**Rosh Hashanah** (tête de l'année) est la célébration qui marque le nouvel an du calendrier hébraïque : le 1<sup>er</sup> du mois de Tishri.

Tishri est certainement le plus « juif » de tous les mois. Même les juifs les plus éloignés de leurs racines ressentent souvent une émotion lorsqu'ils songent aux fêtes de Rosh Hashanah et de Yom Kippour !

- Dès le lendemain de Rosh Hashanah, célébré les 1 et 2 du mois, débute la période des jours redoutables (Yamim noraim) consacrés à la pénitence et au repentir.
- Le 3<sup>ème</sup> jour de Tishri est célébré le jeûne de Guedalia, commémorant l'assassinat du

gouverneur de Judée par un « loyaliste » judéen, qui entraîna l'abandon massif de la Terre d'Israël par ses occupants.

- Le 10 du mois de Tishri a lieu la célébration du Yom Kippour.
- La fête de Souccot se déroule du 15<sup>ème</sup> au 22<sup>ème</sup> jour de ce mois.
- Les fêtes se concluent par Hoshannah Rabba, Shemini Atzeret et Sim'hat Torah.

### Selon la Mishna, nous avons 4 début d'année

**Rosh Hashanah** (tête de l'année) est la célébration qui marque le nouvel an du calendrier hébraïque mais selon la Mishna, le calendrier juif compte 4 débuts d'année :

- le 1<sup>er</sup> Nissan est le **premier mois du calendrier religieux** : « *ce mois-ci est pour vous le commencement des mois, il sera pour vous le premier mois de l'année* » (Exode 12,2). C'est également le nouvel an des rois, la date à partir de laquelle était calculé le nombre d'années de règne de chaque roi d'Israël
- le 1<sup>er</sup> Eloul est le **début de l'année fiscale** : c'est la date à laquelle on prélevait la dîme sur le bétail

- le 15 shevat (Tou Bi-Shevat) est le **nouvel an des arbres**, la date à partir de laquelle on comptait l'âge des arbres.

le 1<sup>er</sup> Tishri est le début de l'année civile, à partir duquel on calculait les dates des années shabbatiques et du jubilé. La tradition considère que Rosh Hashanah est l'anniversaire de la création de l'homme.

---

## LE REPENTIR

---

Les dix jours de repentir commencent le jour de Rosh hashanah pour se terminer le jour de Kippour, mais pendant tout le mois d'Eloul chaque juif a entamé un processus d'introspection et de repentance.

Selon le Talmud, trois livres sont ouverts dans le ciel : un pour les justes, un pour les méchants, un pour les autres. Dès le jour de Rosh Hashanah, les justes sont inscrits dans le livre de la vie pour un an de plus, les méchants sont inscrits dans le livre de la mort, et tous les autres, sans doute nous tous, sont en suspens jusqu'au jour de Kippour.

Pour chaque juif, le jugement a lieu chaque année et non uniquement à la fin de la vie.

Si Rosh Hashanah est le début de l'année, c'est aussi le début d'un jugement qui sera rendu 10 jours plus tard : un étrange mélange où l'on commence l'année dans la joie alors que l'on attend le résultat d'un jugement.

Dans le Talmud de Jérusalem, on trouve d'ailleurs cette interrogation :

« *Quelle nation est comme cette nation là ? Alors qu'ordinairement lorsqu'on sait qu'on va passer en jugement, on s'habille de noir et on se laisse pousser la barbe, car on ne connaît pas l'issue de son jugement, Israël n'est pas ainsi : ils s'habillent de blanc, rasent leur barbe, mangent, boivent et se réjouissent, car ils savent que le Saint, béni soit-Il, leur fait des miracles* » (Traité de Rosh Hashanah)

Quelle conclusion ? Il ne faut pas craindre le jugement de Dieu. Il ne faut pas craindre ses erreurs, mais quelles que soient les difficultés, il faut vivre et transmettre, jusqu'au dernier moment.

---

## SERMON DE ROSH HASHANAH

---

Rosh Hashanah, le renouvellement de l'année, a cela de particulier en France que la fête coïncide souvent avec la fin des vacances d'été et le renouveau de l'activité, qu'elle soit professionnelle ou scolaire. On pourrait observer, à contrario, que l'année civile commence en hiver autour du solstice comme un point de bascule assez logique. Pour Rosh Hashanah, cette logique peut sembler nous échapper. Et pourtant, le mois de Tishri dans son ensemble nous fera passer de l'été à l'automne. Des parfums encore estivaux de Rosh Hashanah jusqu'aux feuilles mortes du Loulav à Hoshanah Rabbah. Ce n'est pas le point de bascule ou l'instant qui compte mais plutôt la progression dans un passage. Ainsi en est-il du processus de Teshouva dont Rosh Hashanah donne le départ jusqu'au temps de Kippour où

les portes se refermeront. A cet égard il n'existe pas à Rosh Hashanah une heure ou encore une minute emblématique qui marque le passage dans la nouvelle année. Attablés ce soir, nous n'attendons pas minuit pour souhaiter nos vœux mais le faisons déjà depuis quelques jours et au-delà de la fête.

Avez-vous remarqué comment dans la liturgie l'on parle de la notion de « zeman », de temps ? « Zeman matan toraténou », « le temps du don de la Torah », « zeman simhaténou », « le temps de notre joie » ou encore « zeman hérouaténou », « le temps de notre délivrance ». Il n'y a guère qu'au moment de la Néïla, de la conclusion de Kippour que l'on parle de « shaah hanéïla », de « l'heure de la Néïla ». La notion de temps est complexe et à vrai dire hautement philosophique. On pourrait se pencher sur les

---

écrits de Bergson, qui fait autorité en la matière, pour l'appréhender. Est-ce du reste un hasard qu'un Juif soit le philosophe emblématique de cette question ? En réalité le temps peut être celui que nous nous fixons ou celui qui nous est fixé. En considérant le caractère de « sainte convocation » pour Rosh Hashanah, nous nous inscrivons dans un temps commun et imposé. Et pourtant la littérature rabbinique veut considérer les choses autrement en nous rendant acteurs de ce temps, en étant les « bâtisseurs du temps » suivant le titre de l'ouvrage d'Abraham Heschel. Ainsi, le Talmud nous enseigne t-il cette chose surprenante de prime abord : « Je n'ai d'autres fêtes, d'autres dates, dit l'Eternel, que celles que vous, hommes Juifs, décidez de célébrer, vos dates seront les miennes ». (Traité Rosh Hashanah, 24a). Si la maîtrise du temps est par définition dans les mains de l'Eternel, le temps ne vaut que s'il est investi et façonné par l'homme. Les fêtes juives n'ont aucun sens dans la forêt vierge amazonienne ou dans quelconques contrées éloignées et dépeuplées. Nous Juifs donnons corps à la création divine et à Sa volonté.

J'aimerais vous faire partager une jolie réflexion d'un rabbin contemporain français, Haïm Harboun : « La conception du temps du Judaïsme est aux antipodes de la conception grecque dont le monde occidental est l'héritier. C'est la Grèce qui a avancé l'idée du cosmos, autrement dit, du monde et de l'espace. Ce dernier se focalise sur les objets, la technique, les machines et les armes. C'est-à-dire tout ce qui tue le temps. Le Monde Juif se focalise sur le temps. Autrement dit, sur la sacralisation de l'acte. Il ne tue pas le temps, il le vit ». Forts de cette réflexion, nous ne savons que trop bien que les techniques modernes, bien qu'utiles, sont susceptibles de tuer le temps et que les fêtes juives, et au-dessus d'elles le Shabbath, nous permettent de préserver le temps et donc de vivre vraiment. Nous pensons bien souvent remplir notre temps en développant un lien social basé sur les réseaux sociaux. A la fin de la journée, nous avons virtuellement communiqué avec des dizaines, des centaines de personnes. Nous nous sommes informés, nous avons participé à un débat. Mais ce temps nous détourne de celui plus nécessaire et qui nous ancre dans la réalité. Les anglo-saxons parlent volontiers de « quality time », d'un « temps de qualité », celui que nous investissons dans des échanges humains et réels. Chacun peut comprendre que visiter une personne malade a plus de sens que de lui téléphoner, rendre visite à l'endeuillé plutôt que de lui envoyer un message.

La colonne vertébrale de ce temps investi dans le Judaïsme est à rechercher dans les Mitsvot, dans cet ensemble de préceptes qui ponctuent notre temps en le façonnant. Chacun connaît la bénédiction inaugurale du « Shéhéyanou » que nous récitons ce soir. Nous remercions Dieu,

dans des occasions joyeuses, de nous permettre de vivre afin d'atteindre « ce temps-ci ». Non pas cet instant-ci, mais ce temps, cette époque. Nous y voilà finalement, nous sommes aux portes de l'année 5773. L'instant immédiat importe peu, alors que la projection dans l'année à venir est elle importante. La lecture éclairante de l'Ecclésiaste nous conforte dans l'idée que la vie est une succession de cycles. Ils sont plus ou moins heureux, mais nous laissent espérer pour les optimistes dans des lendemains meilleurs et pour les pessimistes à des bonheurs forcément éphémères. La vérité est quelque part entre ces deux sentiments.

Qu'il me soit permis de vous livrer une anecdote. Il y a quelques jours une connaissance m'appelle pour m'annoncer le décès de sa mère et demande à me rencontrer pour que nous préparions ensemble les obsèques. Je lui explique alors désolé que mon emploi du temps, à quelques jours des fêtes et en période de rentrée, ne me permettrait probablement pas de traverser Paris. Son insistance me convainc du contraire et je lui rends donc visite à 20h. Arrivé chez ce couple, je trouve un fils ému. Je lui demande alors de me parler de sa mère. Il me répond alors : « Vous savez c'était une femme simple et sans histoires ». Je me fais alors insistant pour avoir davantage d'éléments, mais il me répète alors : « C'était une femme simple et sans histoires ». Sur le chemin du retour, il m'apparaît que j'aurais pu ne pas traverser Paris et prendre les quelques minutes nécessaires pour entendre cette phrase, seule et unique phrase, au téléphone. Mais le lendemain, à l'issue de l'inhumation, le fils de la défunte en me saluant me dit : « Je vous remercie d'être venu hier, cela m'a permis de parler de Maman et ça m'a fait beaucoup de bien ». Mon temps n'était pas semblable au sien. Si j'ai voulu partager avec vous cette anecdote, c'est pour illustrer ce sentiment difficilement perceptible qui peut rendre un moment essentiel pour une personne sans que nous en ayons une pleine conscience.

Nous avons chacun des raisons différentes de souhaiter que l'année 5772 s'achève avec ses malédictions et que l'année 5773 commence avec ses bénédictions, pour reprendre la terminologie de notre prière d'ouverture ce soir. Nous avons chacun vécu des expériences différentes, des temps qui nous ont marqués. Mais c'est une communauté en prière et recueillie qui espère pour chacun et pour tous la bénédiction. Alors que nous entrons dans cette nouvelle année 5773, j'aimerais avoir une pensée pour celles et ceux que la maladie, le deuil ou l'isolement tiennent éloignés de cette célébration. J'aimerais joindre mes prières aux vôtres pour que la nouvelle année soit porteuse d'espérance, de réalisations, de bonheur et de paix. Amen

Rabbin Gabriel Fahri

## LES OFFICES DE TISHRI



Dimanche 16/09 Lundi 17/09	à 18 h 30 à 10 h 00	1 <sup>er</sup> soir de Rosh Hashanah 1 <sup>er</sup> jour de Rosh Hashanah	Temple* Temple*
Mardi 18/09	à 10 h 30	2 <sup>e</sup> jour de Rosh Hashanah	Synagogue
Vendredi 21/09	à 07 h 00	Selihot	Synagogue
Vendredi 21/09 Samedi 22/09	à 18 h 30 à 10 h 30	Shabbat Shouva Shabbat Shouva	Synagogue Synagogue
Dimanche 23/09	à 08 h 00	Selihot	Synagogue
Mardi 25/09	à 07 h 00	Selihot	Synagogue
Mardi 25/09 Mercredi 26/09	à 19 h 30 à 10 h 00	Kol Nidré Yom Kippour	Temple* Temple*
Mardi 25/09 Mercredi 26/09	à 19 h 30 à 10 h 00	Kol Nidré Yom Kippour	Temple* Temple*
Dimanche 30/09 Lundi 01/10	à 18 h à 10 h 00	Souccot Souccot	A l'extérieur** Synagogue
Vendredi 5/10 Samedi 6/10	à 18 h 30 à 10 h 30	Shabbat Shabbat	Synagogue Synagogue
Lundi 8/10 Mardi 9/10	à 18 h 30 à 10 h 00	Simhat Torah Simhat Torah	Synagogue Synagogue

\*Pour les offices qui se déroulent au Temple (7 rue du Pasteur Wagner - 75011 -PARIS), il est indispensable de réserver vos places.

\*\* Pour plus d'information, contactez Renée au 06 08 16 90 67

## TALMUD TORAH

Parce que l'Etude de la Torah doit être accessible à tous nos enfants,  
Parce que nous pensons que la transmission du Judaïsme, de son histoire, de ses valeurs et de ses pratiques est la raison d'être d'une communauté,  
Parce que l'AJTM est attachée à demeurer une communauté familiale, conviviale et chaleureuse,  
Nous sommes heureux de vous rappeler que depuis la rentrée 2009/5770, notre Talmud Torah est gratuit pour tous les enfants des familles cotisantes à l'AJTM.  
Pour tous renseignements : Huguette Brunel au 06 07 18 37 87 ou [info@ajtm.org](mailto:info@ajtm.org)

## PROCHAINES ACTIVITES

Un programme des activités de l'année 2012-2013 sera mis à votre disposition à Yom Kippour.

## NOUS CONTACTER



14, rue de l'Atlas – 75019 PARIS – entrée par le 5 passage de l'Atlas  
Métro : Belleville – Bus 26 : arrêt Atlas  
Email : pour toutes informations : [info@ajtm.org](mailto:info@ajtm.org)  
Pour contacter le rabbin Gabriel Farhi : [rabbin@ajtm.org](mailto:rabbin@ajtm.org)  
Site : [www.ajtm.org](http://www.ajtm.org)

Conception et réalisation : Eveline NAYMARK

